

Pour ne pas oublier

Les membres du réseau CND ont rendu hommage, samedi, aux époux Duboué, ardents résistants de la dernière guerre

Le 14 octobre 1943, à 1 heure du matin, la Gestapo et les troupes d'occupation font le siège d'un chalet lestiacais où réside Jean Duboué, son épouse Marie-Louise, sa fille Suzanne et le major Victor Hayes, alias Charles.

Les deux hommes résisteront jusqu'à 8 heures du matin, Marie-Louise Duboué sera blessée ainsi que Charles qui sera touché de plusieurs balles aux bras et aux jambes.

Résistant émérite, Jean Duboué, sa famille et leur compagnon sont arrêtés. L'épouse de Jean Duboué est transportée à l'hôpital Saint-André. Victor Hayes est conduit à l'hôpital militaire tandis que Jean Duboué est incarcéré dans les cachots de la Gestapo au Bouscat. Suzanne, malgré son jeune âge, sera internée au Fort-du-Hâ puis sera déportée à Ravensbruck d'où elle reviendra en mai 1945.

Évadée de l'hôpital Saint-André, Marie-Louise Duboué sera hébergée à Preignac dès janvier 1944. À la fin du mois, c'est la déportation pour son mari qui sera conduit à Buckenwald. Plus personne ne réussira, par contre, à savoir ce qu'est devenu le major Victor Hayes.

Plusieurs fois évadé, pour autant de fois repris, Jean Duboué connaîtra divers camps d'internement pour être libéré par l'armée américaine le 14 avril 1945.

Le 29 juillet 1986 s'éteint Marie-Louise Duboué. Cette nouvelle épreuve sera fatale à Jean qui rejoindra sa fidèle compagne deux mois plus tard.

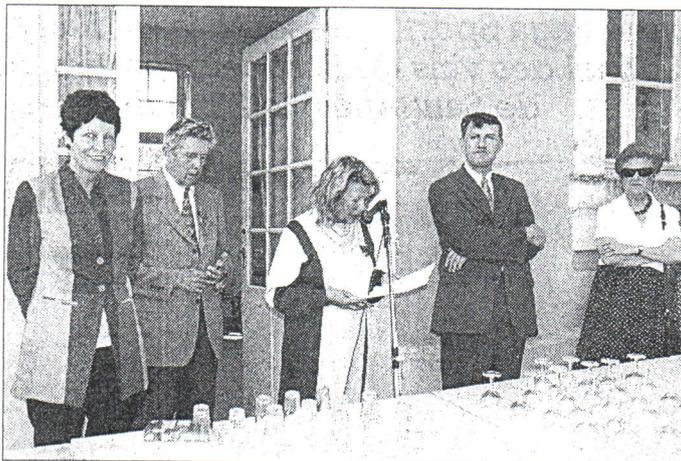
À LA PLACE DU CHALET

Les époux Duboué furent d'ardents défenseurs de la liberté et luttèrent dès les premières heures contre l'envahisseur appartenant, dans le cadre de l'Organisation civile et militaire, au réseau CND Castille. Ils étaient titulaires de nombreuses décorations.

Il faut aussi savoir que Jean Du-



Face à la stèle, Suzanne Duboué se recueille entourée de résistants



Odette Trupin, Jean Gavard et Hervé Briant entourent Suzanne Duboué lors de la lecture du texte écrit en l'honneur de ses parents (Photos Habatjou)

boué, à peine âgé de 17 ans, fut engagé volontaire en 14-18.

Aujourd'hui, en lieu et place du chalet où se déroula un fait d'armes historique, la commune de Lestiac a fait ériger une stèle « pour ne pas oublier ».

Et c'est « pour ne pas oublier » que, samedi dernier, les membres de l'Amicale du réseau CND Castille, présidée par Jean Gavard, après avoir tenu leur assemblée générale à Lestiac, se rendirent en cortège, porte-drapeaux en tête,

devant la stèle où un dépôt de gerbes eut lieu pour honorer ces héros. La batterie fanfare des cadets Cadillac-Béguey exécuta les sonneries habituelles avant que ne retentisse un émouvant « Chant des partisans ».

Cette cérémonie, empreinte d'une grande ferveur, se déroula en présence de Suzanne Duboué.

Odette Trupin, député, Hervé Briant, maire de Lestiac, son Conseil municipal et de nombreux Lestiacais participèrent également à cette cérémonie.

Au cours du vin d'honneur qui devait clôturer cette évocation, les personnalités en présence rendirent un vibrant hommage aux résistants, aux époux Duboué et à Suzanne qui lut un texte très émouvant écrit en l'honneur de ses parents, avant que Jean Gavard ne fit l'historique de ce très actif réseau de résistance commandé par Jean Duboué.

GÉRARD HABATJOU